

Comment lever **les freins** et dépasser **les idées reçues** sur le **commerce équitable** ?

En tant qu'acteur.rice.s du mouvement du commerce équitable, chargés de mettre en place des actions de communication ou de sensibilisation, vous être peut-être confronté.e.s à certaines idées reçues des publics auxquels vous vous adressez.

Si le commerce équitable n'est pas LA solution parfaite, c'est incontestablement **une des alternatives positives** et solides qui prouve chaque jour son intérêt sur le terrain pour transformer les modes de production et de consommation. Les partenariats que proposent le commerce équitable, entre les entreprises et les producteurs, sont basés sur l'équité, le partage des richesses, le respect des êtres humains et la préservation de la nature... Et ça change tout !

En ces temps de crises, les solutions à impact social et environnemental donnent du sens au quotidien et représentent une source d'espoir pour donner à chacun.e l'envie et l'énergie de construire ensemble un monde plus équitable, durable et solidaire.

A travers 12 questions, ce document répond à deux objectifs :

- vous aider à sensibiliser et peut-être convaincre vos publics de rejoindre le mouvement.
- vous aider à connecter le commerce équitable à des sujets majeurs tels que le climat, l'agroécologie, l'agriculture biologique, l'égalité femme-homme, etc.



SOMMAIRE

Fin du monde, fin du mois, même combat !

1. "Commerce équitable et défi climatique, aucun rapport !"
2. "Bio et commerce équitable, c'est pareil nan ?"
3. "Les produits du commerce équitable coûtent plus chers que les produits du commerce conventionnel !"
4. "Lutte contre la déforestation et contre les inégalités, rien à voir !"

Local VS global

1. "Local, bio, équitable, il faut choisir, non ?"
2. "Il faut éviter d'importer des produits de pays du Sud, le transport sur d'aussi longues distances est trop polluant !"
3. "Pourquoi continuer à importer du riz provenant des pays du Sud alors qu'il existe du riz de Camargue ?"
4. "Ne devrions-nous pas soutenir aussi nos agriculteur·trice·s français ?"
5. Les circuits-courts c'est un commerce encore plus équitable !

Egalité femmes-hommes

1. "Les productrices sont des petits producteurs comme les autres !"

Côté conso !

1. "Un label ou un logo : c'est pareil, non ?"

Changement à grande échelle !

1. "Le commerce équitable c'est bien mais beaucoup trop petit pour changer le monde à lui tout seul !"



#1

Commerce équitable et défi climatique, aucun rapport !



C'EST FAUX

Notre assiette est à l'origine d'¼ des émissions mondiales de gaz à effets de serre (Giec, 2018). Il y a donc urgence à réduire le bilan carbone de notre alimentation en transformant les modes de production agricole et le contenu de nos assiettes ! Au-delà de l'atténuation des gaz à effet de serre, l'adaptation des modes de production est un enjeu majeur pour que les producteurs - en première ligne des catastrophes climatiques - puissent s'adapter !

Défis sociaux et environnementaux : les deux faces d'une même pièce !

L'agroécologie, qui vise à tirer le meilleur des ressources naturelles sans les dégrader, est une des solutions clairement identifiées. Reste que le changement de pratiques ne se fait pas en un jour et nécessite des investissements importants.

Comment les producteur·rice·s peuvent-ils investir et se projeter dans l'avenir lorsqu'un grand nombre d'entre eux se trouve dans des situations de grande précarité ?

Dans le monde, les agriculteurs sont les plus exposés à la pauvreté ! Même en France, **plus de 22 %** des agriculteurs vivent sous le seuil de pauvreté, en plus d'être la plus vulnérable face aux changements climatiques.

Le commerce équitable est une des solutions ! En offrant des prix justes et stables dans la durée ainsi que des contrats de plusieurs années, les entreprises engagées en commerce équitable permettent aux producteur·rice·s de vivre décemment de leur métier. Par ses avantages économiques, le commerce équitable rend possible et accélère la transformation des pratiques agricoles vers l'agriculture biologique, l'agroécologie et l'agroforesterie.

La loi française reconnaît le lien entre commerce équitable et agriculture durable !

La loi climat et résilience adoptée en 2021 précise que le commerce équitable doit permettre de valoriser modes de production respectueux de l'environnement et de la biodiversité, tels que l'agroécologie.

Ressources :

Synthèse - Les atouts du commerce équitable pour accélérer la transition agroécologique en France : 14 filières passées à la loupe (2022)

> Lien disponible le 28 avril 2022.

Note - [Répartitions de la valeur et filières agricoles durables](#) : les contributions du commerce équitable (2022)

+ Dans son rapport publié en 2018, le GIEC réaffirme que les émissions de gaz à effet de serre (GES) liées à l'activité humaine sont dues, pour 24% d'entre elles au secteur dit AFAT (agriculture, foresterie et autres affectations des terres).



#2

Bio et commerce équitable, c'est pareil nan ?



ET NON !

Les deux démarches ne s'opposent pas, elles convergent ! L'agriculture biologique concerne un mode de production sans pesticides et sans engrais de synthèse. Le commerce équitable caractérise la relation entre des producteur·rice·s et une entreprise acheteuse.

Les études d'impact montrent qu'en garantissant des prix stables et rémunérateurs aux producteur·rice·s, le commerce équitable facilite et accélère les conversions en agriculture biologique. Soutenir le commerce équitable, c'est permettre aux producteur·rice·s de vivre dignement de leur métier mais également de participer au développement de produits bons pour la santé des consommateurs et de celles et ceux qui les produisent !

La seule évolution du système de production ne suffit pas à réduire les inégalités et assurer un monde solidaire et durable. De grandes entreprises investissent dans l'agriculture biologique, en se basant sur des modèles non équitables pour les femmes et les hommes à l'origine des produits comme l'illustre une bonne partie de la production bio de la plaine d'Almeria en Espagne. Il faut donc concilier les deux approches "agroécologique et relations commerciales équitables".

En chiffres : en 2021, plus de 90 % des produits équitables issus de filières internationales sont également bio (et 59% pour les filières françaises) !

Ressources :

[Observatoire du commerce équitable 2020](#)



#3

“Les produits du commerce équitable coûtent plus chers que les produits du commerce conventionnel !”



OUI ET
NON...

Oui, les produits issus du commerce équitable sont généralement plus chers. Néanmoins à qualité égale, la différence de prix diminue.

Et puis, cela dépend ce que l'on entend par coût ! Les produits à bas coût pour les consommateurs sont trop souvent générateurs d'inégalités et destructeurs pour la planète (pesticides, engrais azotés, salaires indécents, travail des enfants,...). C'est ce qu'on appelle les coûts cachés qui sont ensuite reportés sur la société (dépollution des eaux, aides aux agriculteur·trice·s, santé publique etc.). Finalement, les prix pas chers, nous coûtent très cher !

Les bonnes pratiques d'un produit équitable et bio ont un coût positif pour la société : une rémunération juste notamment pour les travailleurs les plus vulnérables, des techniques de production agroécologiques et non mécanisées (nécessitant de la main-d'oeuvre supplémentaire), le recours à une certification (label) pour garantir le respect des normes sociales et environnementales de manière transparente et contrôlée... Un produit discount n'inclut pas ces charges !

La question à se poser avant d'acheter est la suivante : **que se cache-t-il derrière un produit à bas coût ? Comment et dans quelles conditions a-t-il été produit ? Les labels sont là pour vous aider à choisir.**

Des solutions existent pour consommer de façon responsable tout en maîtrisant son budget ! Cela nécessite de repenser sa consommation :

- Apprendre à **cuisiner des produits non transformés** (les plats cuisinés coûtent chers) et de saison (moins chers).
- **Diminuer la viande** et préférer des légumineuses (lentilles, soja, pois chiches etc.) pour l'apport en protéines.
- **Acheter bio et équitable en vrac.** Le vrac est souvent moins cher au kilo car on ne paie pas l'emballage. Il permet de réduire ses déchets et d'éviter le gaspillage (je n'achète que ce dont j'ai besoin).

Bien sûr, la transformation des modes de consommation ne peut reposer sur les seules épaules de entreprises vertueuses et des consommateurs. Commerce Equitable France avec ses membres - et bien d'autres organisations - militent pour des politiques publiques en faveur d'une alimentation durable et équitable accessible au plus grand nombre.



#4

“Lutte contre la déforestation et contre les inégalités, rien à voir !”



FAUX !

S'il a permis dans un premier temps une augmentation des rendements, le mode de production du cacao en monoculture et en plein soleil dans certaines régions du monde conduit aujourd'hui à une érosion forte de la biodiversité et de la fertilité des sols.

Dans des pays comme la Côte d'Ivoire ou le Ghana, ces phénomènes conduisent à une chute importante de la productivité des parcelles. Pour tenter d'y faire face, les producteurs, quand ils en ont les moyens, ont recours de manière intensive à des intrants chimiques qui peuvent avoir des effets positifs de court terme sur les rendements, mais des impacts environnementaux qui ne font qu'alimenter un cercle vicieux.

Alors, lorsque leurs cacaoyers ne sont plus assez productifs, les producteurs, sont dans l'obligation d'installer de nouvelles plantations, et le moyen le plus accessible d'y parvenir est de défricher des parcelles forestières pour bénéficier de sols temporairement riches et fertiles. Ce phénomène est l'un des facteurs importants de la déforestation !

Et pour cause, les revenus de 20% de la population ivoirienne dépendent des revenus du cacao. Néanmoins, les cultivateurs de cacao ne gagnent en moyenne que 0,5 dollars/jour. Ces prix ne permettent pas aux familles de producteurs d'investir dans la nécessaire réhabilitation des parcelles existantes en systèmes agroforestiers, plus durables, plus résilients face aux dérèglements climatiques et aux maladies.

C'est là que les partenariats de commerce équitable entrent en jeu : ce n'est qu'en redonnant des moyens, grâce à des prix rémunérateurs, et de la visibilité économique aux producteurs et à leurs organisations que ceux-ci peuvent réaliser les investissements nécessaires à la transition agroécologique de leurs modes de production, et ainsi stopper la déforestation grâce au maintien de parcelles de cacao plus rentables dans la durée.

QUELQUES CHIFFRES

La Côte d'Ivoire a l'un des taux de déforestation les plus rapides au monde (Banque mondiale), en majeure partie à cause de l'agriculture. Environ **80% de la surface forestière a été perdue depuis les années 60** (BASIC).

Entre 1990 et 2008, l'Europe a " importé 600 000 ha de déforestation, liés directement à l'achat de cacao produit en zone forestière " (Mighty Earth, 2017).

Ressources :

- La face cachée du chocolat, BASIC, 2017 ([lien](#))
- Chocolates dark secret, Mighty Earth, 2017 ([lien](#))
- Site web : [Le programme Equité en Afrique de l'Ouest](#) vise à soutenir les innovations agroécologiques des organisations de producteurs en Afrique de l'Ouest.
- Cacao, Etat des lieux sur la déforestation et les standards de durabilité, Cirad, 2020 ([lien](#))



#5

"Local, bio, équitable, il faut choisir, non ?"



FAUX !

Oui, consommer local, bio et équitable, c'est l'idéal !

Mais... Attention cependant aux idées reçues !

Le local c'est aussi l'arbre qui peut cacher la forêt !

- **Local n'est pas toujours bon pour la planète** : les produits agricoles locaux issus de différents modes de productions et modèles économiques intensifs sont très polluants, plus que les produits issus du commerce équitable issus de modes de production très peu mécanisés, très économes en intrants et très diversifiés.

Des études comparatives ont même montré qu'un sucre de canne équitable du Paraguay avait un impact plus faible (en bilan carbone) qu'un sucre de betterave du Nord de la France et ce, malgré l'empreinte carbone du transport !

- **Local ne veut pas dire relations commerciales équitables pour le producteur** : rien ne garantit un prix rémunérateur pour les producteur.trice.s, en l'absence d'un label de commerce équitable.
- **Bonne pratique** : Grâce au commerce équitable origine France, consommer local ET équitable ET bio, c'est possible pour de plus en plus de produits !

La consommation dite responsable englobe différents modes de consommation qui ne s'opposent pas mais se complètent : commerce équitable, vrac, bio, circuits-courts, etc.

Ressources :

Vidéo - [Relocalisation et commerce équitable](#), par François Collart Dutilleul, spécialiste du droit de l'alimentation



#6

“Pourquoi continuer à importer du riz provenant des pays du Sud alors qu’il existe du riz de Camargue ? ”



ALORS EN FAIT...

Selon les denrées, la production locale n’est pas toujours suffisante pour répondre à la demande de consommation des Français (ex: le riz de Camargue). Dès lors, une partie doit être importée. Entre deux aliments similaires, il vaut mieux privilégier le local, équitable et bio !

Mais d’un point de vue social et environnemental, **il est préférable d’acheter du riz bio et équitable, même du bout du monde, plutôt que du riz local produit en monoculture intensive hautement émettrice de gaz à effet de serre et qui épuise les sols, sans aucune garantie de prix rémunérateurs pour les producteur·rice·s.**

Faite confiance aux labels bio et commerce équitable pour vous aiguiller !

#7

“Il faut éviter d’importer des produits de pays du Sud, le transport sur d’aussi longues distances est trop polluant ! ”



ÇA DÉPEND

A l’origine, le commerce équitable, démarche de solidarité internationale avec les pays du Sud, importait essentiellement des produits qui ne poussent pas en métropole et qui sont très présents dans le quotidien des français (café, thé, banane, cacao etc.). **A titre d’exemple, 70% des français·e·s commencent leur journée avec une tasse de café !**

De plus, les produits de commerce équitable sont transportés par bateau, l’un des moyens de transport les moins polluants, pour réduire davantage l’impact écologique. **Les modes de consommation responsables ne s’opposent pas, ils se complètent !**



#8

“Ne devrions-nous pas soutenir aussi nos agriculteur·trice·s français ?”



VRAI MAIS PAS QUE !

La dignité humaine n’a pas de frontières ! C’est pourquoi le commerce équitable concerne les filières internationales comme les filières françaises.

Aujourd’hui, la consommation alimentaire quotidienne des français·e·s dépend du travail de millions de producteur·rice·s et de travailleur·euse·s agricoles, en France et dans le monde qui sont encore trop nombreux à vivre en dessous du seuil de pauvreté. Nous ne pouvons pas l’ignorer ! En France, comme dans les pays du Sud, les producteur·rice·s subissent la dérégulation des marchés, la volatilité des prix et la concentration des acteur·rice·s de l’aval des filières alimentaires.

Ici comme ailleurs, les producteur·rice·s agricoles ne vivent pas dignement de leur travail, subissent de plein fouet les dérèglements climatiques et ne peuvent réaliser les investissements nécessaires dans la transition écologique de leurs modes de production. La transformation des règles et des relations commerciales vers un commerce plus équitable est une urgence absolue pour lutter contre la pauvreté et relever les défis environnementaux et de sécurité alimentaire à venir.

#9

Les circuits-courts c’est un commerce encore plus équitable !



ALORS EN FAIT...

Un circuit court est un mode de commercialisation des produits agricoles qui s’exerce par la vente directe du·de la producteur·rice·s au consommateur·rice·s (vente à la ferme, vente sur les marchés, etc.) et concernent surtout des produits bruts ou peu transformés (fromage, yaourt, patés, vin, etc).

Les circuits courts sont souvent plus équitables. Mais ils répondent rarement aux critères de la loi sur le “commerce équitable”.

Quand au “commerce équitable labellisé”, il est justement particulièrement nécessaire pour les filières plus longues : lorsque la relation directe entre les producteur·rice·s et les consommateur·rice·s n’est plus possible.

De nombreux produits de notre quotidien ne viennent pas du·de la producteur·rice·s du coin mais passent par plusieurs intermédiaires, ou sont des produits composés, ou encore viennent de très loin. C’est dans ces conditions que les relations commerciales sont les plus déséquilibrées - au détriment des producteur·rice·s - et qu’il y a un enjeu à mettre en place des relations de commerce équitable.



#10

“Les productrices sont des petits producteurs comme les autres !”



FAUX !

Malheureusement, c'est encore faux ! Les femmes sont aujourd'hui plus exposées à la pauvreté que les hommes : elles représentent 70% des personnes sous le seuil de pauvreté dans le monde. Alors, si les agriculteurs figurent parmi les personnes les plus pauvres de la planète, c'est encore pire pour les agricultrices ! D'autant que les femmes ont beaucoup moins accès à la propriété de terre : **elles ne possèdent que 13% des terres agricoles dans le monde alors qu'elles assurent plus de la moitié du travail agricole.**

Faire du commerce équitable et chercher à lutter contre la pauvreté endémique des producteurs **sans prendre en compte les inégalités de genre serait prendre le risque de contribuer à renforcer ces inégalités.**

Quand il prend en compte les inégalités, **le commerce équitable est un formidable vecteur de changement et de justice sociale, qui peut contribuer à atténuer les rapports de domination entre les hommes et les femmes notamment à travers :**

- L'accès à un revenu et à une forme d'indépendance économique pour les productrices.
- Le renforcement des compétences et des capacités des femmes.
- Le renforcement de l'estime de soi.
- L'accès aux espaces de décisions familiaux, économiques et politiques.

Ressources :

Vidéos - [Témoignages de femmes](#) travaillant dans des coopératives de commerce équitable

Guide - [Faire avancer l'égalité femmes-hommes dans les organisations de commerce équitable](#)

Revue GRAIN DE SEL d'Inter-réseaux : [savoirs féminins, quelle contribution à la sécurité alimentaire ?](#)



#11

“Un label ou un logo : c’est pareil, non ?”



FAUX !

Toute entreprise qui le souhaite peut mettre un logo sur ses produits témoignant de telle ou telle bonnes pratiques sans aucune obligation de contrôle ou de transparence. ça peut s’apparenter à du greenwashing ou fairwashing !

Les labels de commerce équitable offrent des garanties aux consommateur·rice·s.

D’abord ils s’engagent à respecter la loi, leur cahier des charges, rendu public, est articulé autour de critères économiques, sociaux, environnementaux. Des contrôles indépendants sont opérés par des organismes externes pour attester de la conformité entre les engagements et les pratiques. Et ça change tout !

Les labels sont reconnaissables par des logos :



Ressources :

Article - Petit guide [pour reconnaître et comprendre les labels de commerce équitable](#)
 Document pédagogique - [La Boussole des labels](#)



#12

Le commerce équitable c'est bien mais beaucoup trop petit pour changer le monde à lui tout seul !



FAUX !

C'est pourquoi le mouvement du commerce équitable mène des campagnes de sensibilisation (à travers des campagnes comme la Quinzaine du commerce équitable) et des actions d'éducation pour accompagner le changement des habitudes de consommation vers plus d'équité et de durabilité.

En revanche, si les comportements individuels ont un poids déterminant pour influencer les dynamiques collectives, la transformation de nos modes de production et de consommation ne peut reposer sur les seules épaules des consommateur·rice.s et acteur·rice.s engagé.e.s !

Le mouvement du commerce équitable travaille à convaincre les décideurs publics de changer les règles du jeu ! En cela, le commerce équitable est un formidable outil d'exemple et de démonstration que plus de justice économique et plus de justice écologique vont de pair.

Pour transformer la société, nous avons besoin d'une pluralité de modes d'action aussi diverses que : l'alternative de terrain pour démontrer qu'une autre économie est possible, le plaidoyer national, européen et mondial pour changer les lois et les régulations, la sensibilisation citoyenne et l'éducation pour accompagner les changements culturels.

Ne doutez jamais du fait qu'un petit nombre de gens réfléchis et engagés peuvent changer le monde. En vérité, c'est la seule chose que l'on n'a jamais fait.

Margaret Mead

Cette fiche a été réalisée par Équitable France en préparation de la Quinzaine du commerce équitable 2022. Document réservé aux acteur·rice.s du mouvement du commerce équitable. Avril 2022 © Commerce Équitable France



Commerce Équitable France est le collectif de concertation et de représentation des acteurs français de commerce équitable. L'association réunit une trentaine de membres et d'organisations d'envergure nationale (entreprises, labels de commerce équitable, organisations de solidarité internationale, associations d'éducation à la citoyenneté, mouvements citoyens, réseaux de distribution, acteurs de la recherche et de l'enseignement) et agit pour développer et défendre le secteur afin d'accompagner les transitions écologiques et sociale des modes de production et de consommation. www.commerceequitable.org